

# Des cadeaux de seconde main pour prendre soin de ceux qu'on aime

## ► Les cadeaux de Noël

de seconde main ont la cote cette année.

► Une plateforme internet promeut cette manière de faire plaisir dans le respect de l'environnement.

► Elle a été lancée par Lucien Willemin, franc-montagnard d'origine, engagé dans différentes actions citoyennes pour changer le mode de consommation de la société, et Arbolife.com.

«Black Friday.» Une journée de soldes très tendance, arrivée tout droit des États-Unis, antre de la consommation. «Ce vendredi-là, j'ai vu les gens courir dans les magasins pour acheter souvent plus de choses qu'ils n'en ont besoin, commence Lucien Willemin, Franc-Montagnard établi à La Chaux-de-Fonds et fondateur de La Chaussure Rouge, active dans la mise en lumière des alternatives positives. Sachant ce que coûte la production d'un objet, en énergie et rejets de produits toxiques dans l'atmosphère, nous courrons à la catastrophe.»

Pour Lucien Willemin, en voulant faire plaisir à nos enfants avec du neuf, nous sabo-

tons l'avenir de ces derniers. «Nous sommes en train de couper les jeunes générations du bonheur essentiel, celui de vivre le confort d'un environnement sain», prévient-il.

### Faire plaisir en prenant soin de l'autre

La solution? Les cadeaux de Noël de seconde main ou matériels, comme une activité à partager. «Il est possible de faire plaisir à quelqu'un tout en prenant soin de sa vie et de

la nôtre, sans détruire la planète», insiste Lucien Willemin. Il appelle donc à un changement de rapport au matériel. «Le seconde main n'a aucun impact négatif pour l'environnement et le vivant. En effet, aucun rejet CO<sub>2</sub>, ni toxiques ne sont produits et lâchés dans l'air, l'eau et les sols, aucune déforestation, ni gaspillage des ressources naturelles ne sont effectués, ni déchets ne sont produits. C'est bon pour la terre et en plus, c'est moins cher!»



Les cadeaux de seconde main deviennent tendance cet hiver.

PHOTO ROGER MEIER

Il faut dire que les articles de seconde main deviennent de plus en plus tendance. «Ce ne sont pas uniquement des vieilles fripes, note le fondateur de La Chaussure Rouge. J'espère que ce soit davantage qu'une mode, mais un réel moyen de prendre soin de la vie.»

### Signer une liste

Afin d'entreprendre un réel changement de la manière de consommer, Lucien Willemin a mis en place une plateforme

internet sur laquelle les gens peuvent inscrire leur nom afin de notifier qu'ils adhèrent à cette philosophie. «Elle peut être comparée à une pétition, détaille Lucien Willemin. Elle montre que de plus en plus de gens suivent ce cheminement.» Près de 400 personnes sont déjà inscrites sur ce site lancé en fin de semaine dernière et hébergé par la plateforme Arbolife.com. Pour Lucien Willemin, il s'agit d'un moyen de donner la parole à ceux qui en ont assez de la société de consommation à outrance et qui souhaitent un autre mode de vie que celui de la consommation irréfléchie.

Une jeune Franc-Montagnarde s'est ralliée à cette cause en signant la liste mise en ligne. «Lucien Willemin était venu animer une conférence sur les alternatives positives à la consommation à l'école, explique-t-elle. Je ne me rendais pas compte de l'énergie grise et les produits toxiques nécessaires à la production d'un objet. Cela a changé ma manière de consommer.» Elle confie n'avoir plus acheté un habit neuf. «Je vais dans les trocs, chez Caritas à Saignelégier ou dans des magasins de seconde main du côté de La Chaux-de-Fonds.» Elle prévoit pour Noël de confectionner des cadeaux chez elle, ou de les acheter dans un magasin de seconde main.

### Action citoyenne

Concrètement, le site internet contient un annuaire d'adresses pour des articles de seconde main en Suisse romande, qui a été créé pour que les gens localisent ces lieux facilement. Quelque huit endroits ont été répertoriés par l'équipe dans le canton du Jura. Lucien Willemin rappelle que cet annuaire ne demande qu'à s'étoffer.

Cette action a trouvé un écho auprès de différents organismes en faveur de la protection de l'environnement et des consommateurs. Cependant elle n'a encore obtenu aucun écho politique. «Nous ne recherchions pas ce soutien-là dans un premier temps, déclare Lucien Willemin. Il s'agit d'une action citoyenne. La société civile s'organise pour changer et prendre son avenir collectif en main. Nous avons une idée et nous fonçons, en rassemblant différentes compétences. Nous n'avons plus le temps d'attendre que le politique décide de bouger.»

MARIE NICOLET

• La liste à signer ainsi que davantage d'informations se trouvent sur [cadeausecondemain.ch](http://cadeausecondemain.ch). Pour envoyer des adresses de seconde main par courriel: [hello@arbolife.com](mailto:hello@arbolife.com).